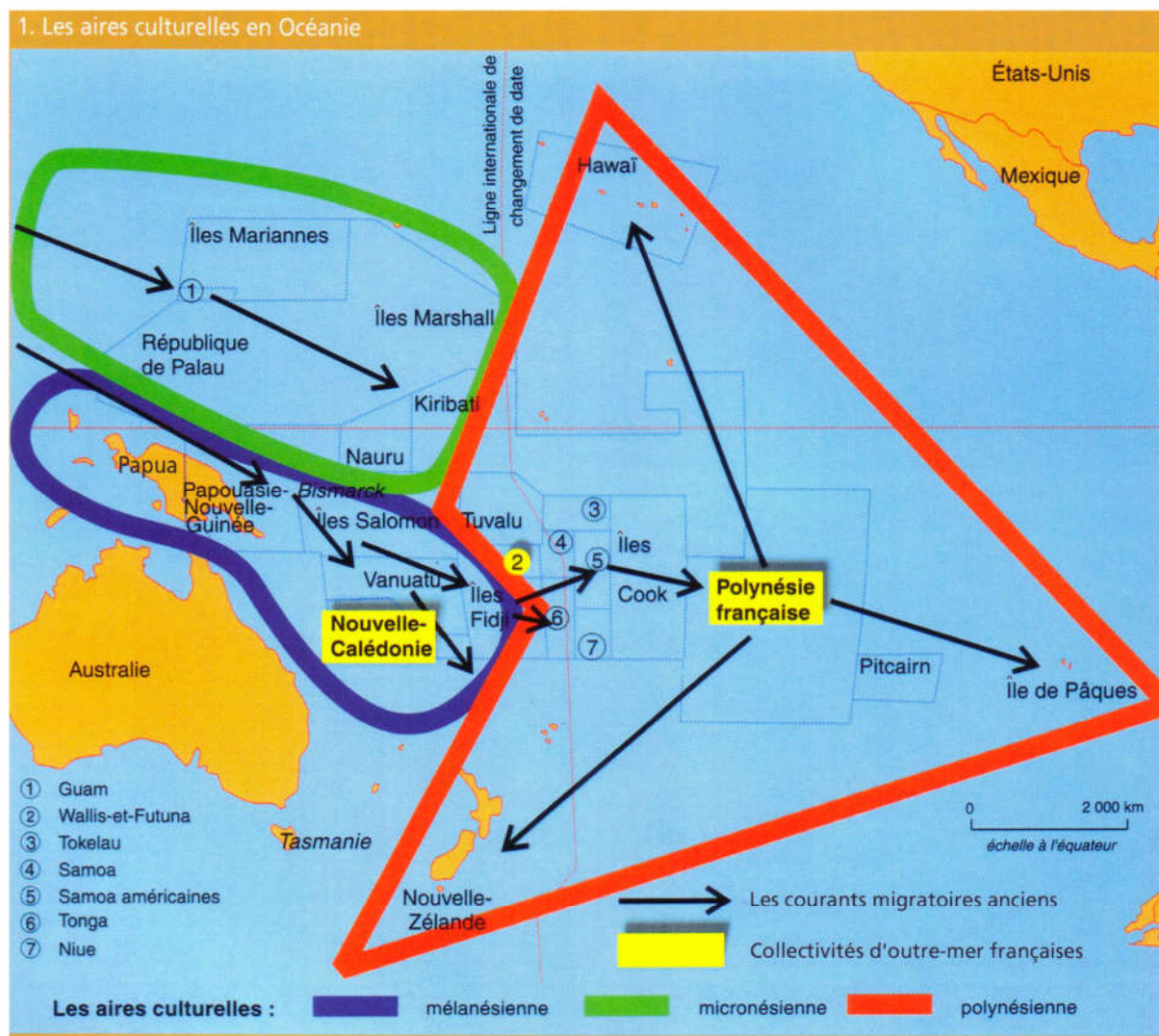


Pacifique sud. Futuna et Alofi : un archipel montagneux au cœur du Pacifique.

- Tête d'épingle située en plein cœur de l'océan Pacifique, séparé de 240 km de Wallis, l'archipel d'Horn, composé de Futuna et Alofi, présente une taille modeste de 64 km² pour une population estimée à 3.225 habitants lors du dernier recensement de 2018. Les Européens ne découvrent l'archipel qu'en 1616 par les navigateurs hollandais Schouten et Lemaire, et y trouvent une population polynésienne.
- D'abord dénommé « îles Horn » en mémoire du village natal des Pays-Bas des premiers navigateurs européens à atteindre ses côtes en 1616, Schouten et Lemaire, le territoire de Futuna devient en 1887 un protectorat français. De 1890 à 1900, la France fut en compétition avec l'Angleterre. Les anglais étant présents à Fidji, l'administration française voulu contrôler un pion bien placé dans le Pacifique central.
- Suite au référendum du 27 décembre 1959 (la question posée était : « *Désirez-vous que les îles Wallis et Futuna fassent partie intégrante de la République Française, sous la forme d'un territoire d'Outre Mer ?* »), le « Oui » l'emporte massivement. L'archipel devient un TOM et les Futuniens accèdent à la nationalité française. Depuis 1995, Wallis et Futuna constituent une « collectivité d'outre-mer » régit par le statut de 1961.

Wallis et Futuna dans le Pacifique Sud : au contact entre aires mélanésienne et polynésienne



(Carte n°5 Les aires culturelles en Océanie (conception CDP de Nouvelle-Calédonie)



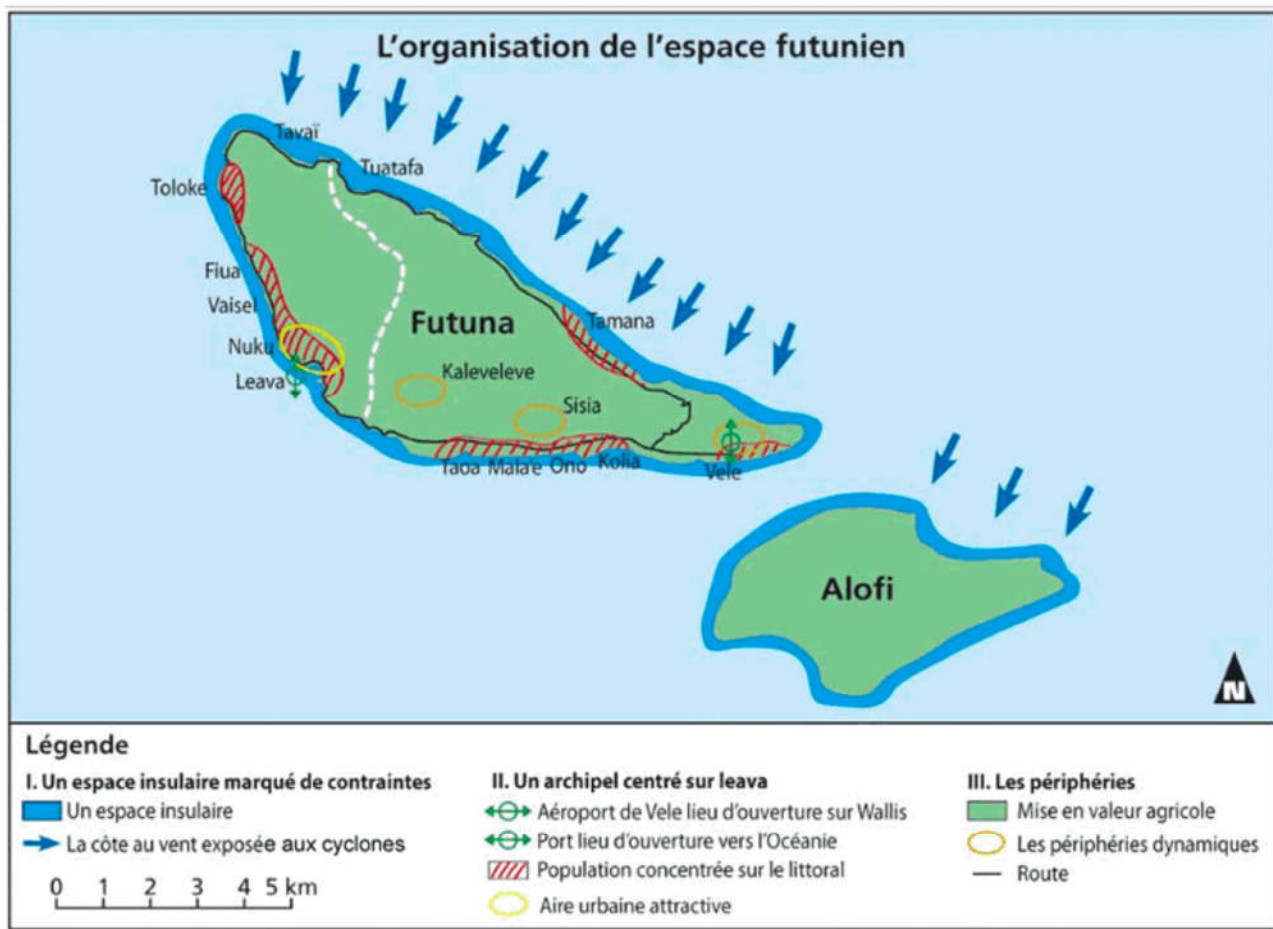
(Carte n°15 : Zone économique exclusive des îles et archipels d'Océanie intertropicale (conception Marc Soulé).)

Source : M. Soulé, thèse de doctorat,
 « La place de la coutume dans l'organisation
 de l'espace et dans la société Futuna – Samoa »

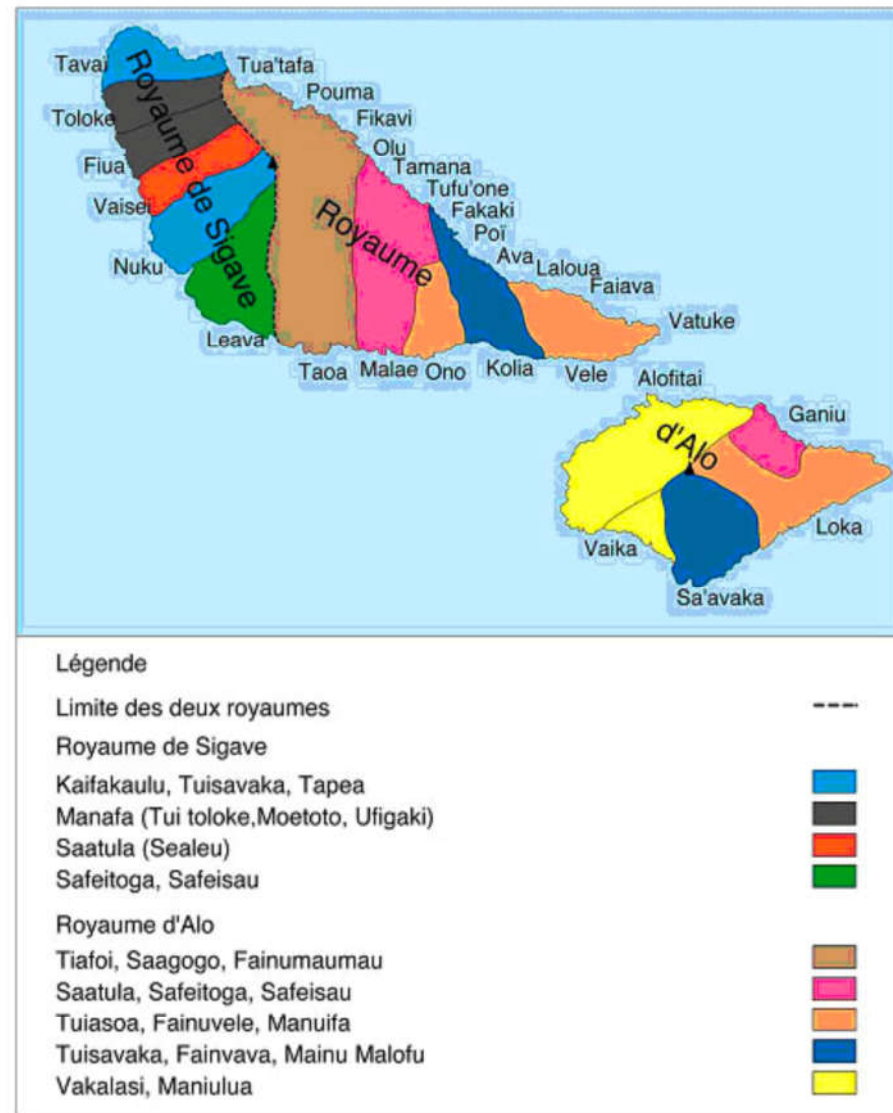
- L'Océanie regroupe trois aires culturelles : la Micronésie le monde des petites îles (Marshall, Kiribati, Nauru), des atolls surpeuplés (Majuro Marshall 2000 ha/km², la Mélanésie signifie îles noires (Fidji, Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, Papouasie Nouvelle- Guinée) c'est le monde des hautes terres mélanésiennes aux densités faibles.
- Futuna appartient au monde polynésien qui signifie nombreuses îles. Futuna avec la proximité de Fidji est au contact du monde mélanésien.
- Futuna est entourée d'une ZEE (zone économique exclusive) qui recèle des richesses halieutiques mais aussi des nodules polymétalliques. Des campagnes d'exploration ont été menées en 2014 par l'institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), le bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) Technip et Eramet. Les résultats ont été prometteurs notamment au large d'Alofi où on des gisements de métaux rares. Les autorités coutumières sont peu favorables à leur exploitation arguant les problèmes environnementaux.

L'organisation de l'espace futunien

Source : M. Soulé, thèse de doctorat,
« La place de la coutume dans l'organisation
de l'espace et dans la société Futuna – Samoa »



Carte n°28 L'organisation de l'espace futunien (Conception Marc Soulé)



(Carte n° 6 : répartition des royaumes selon les titres de chefferies et limites des villages d'après Marc Soulé)

L'organisation de l'espace futunien.

- L'archipel de Futuna et Alofi est un espace insulaire marqué par des contraintes. La côte au vent est très exposé lors des cyclones. En 2010 lors du cyclone « toma », les dégâts furent considérables. L'autre risque majeur est le séisme : le séisme du 13 mars 1993 a été destructeur.
- L'archipel est centré sur Leava qui regroupe toutes les administrations mais aussi son port lieu d'ouverture sur l'Océanie.
- La population est essentiellement concentrée sur le littoral en guirlandes de villages.
- La mise en valeur des périphéries est essentiellement agricoles. On y retrouve les cultures traditionnelles du Pacifique Sud (taros, ignames, kapé). De très nombreuses surfaces sont cultivées en manioc. Le manioc servant à l'alimentation du porc, élément essentiel des échanges coutumiers.
- Futuna est divisé en deux royaumes : le royaume d'Alo et le royaume de Sigave. Au sein de chaque de royaume on a des villages avec à leur tête des chefs coutumiers.

Zoom1 : La baie de Leava à l'ouest centre névralgique de Futuna.

Sur l'image, on distingue bien la baie de Leava, unique mouillage de l'île situé à l'Ouest de Futuna. C'est d'ailleurs dans cette baie qu'ont débarqué en 1616 les découvreurs européens de Futuna Schouten et Lemaire. Avec son port, elle constitue un lieu d'ouverture sur le reste de l'Océanie. Deux bateaux approvisionnent avec leurs conteneurs l'île tous les mois.

C'est un peu la capitale de Futuna car on y trouve la délégation, lieu de résidence du délégué de Futuna représentant du préfet mais aussi la gendarmerie, les administrations et les services (environnement, économie rurale, travaux publics). Leava dispose de plusieurs commerces et d'un hôtel. Actuellement, une société française Eiffage a la charge de la construction d'un nouveau quai. Tout n'est pas simple, les problèmes coutumiers ont considérablement ralenti le chantier commencé en 2019.



Zoom 2 la tarodière de Nuku à Futuna.

La grande tarodière de Nuku est située dans le royaume de Sigave à l'Ouest de Futuna ceci s'explique par des raisons topographiques. On a la présence d'une plaine alluviale et de cours d'eau permanents. Les champs de cette grande tarodière de 13 hectares sont divisés en casiers répartis équitablement. La production est destinée à l'autoconsommation familiale et aux échanges coutumiers. L'exploitation des tarodières irriguées nécessite un nombre considérable d'heures de travail effectué par des hommes.

Il se fait en plusieurs étapes : la première consiste à préparer les bassins, le repiquage constitue la deuxième étape. La culture nécessite après le repiquage une attention toute particulière. On doit sarcler toutes les 4 ou 6 semaines. La récolte s'effectue entre le septième et dixième mois. Elle est guidée par les événements coutumiers (intronisation d'un roi ou d'un chef) ou les événements familiaux (naissance, communion, mariage, communion).



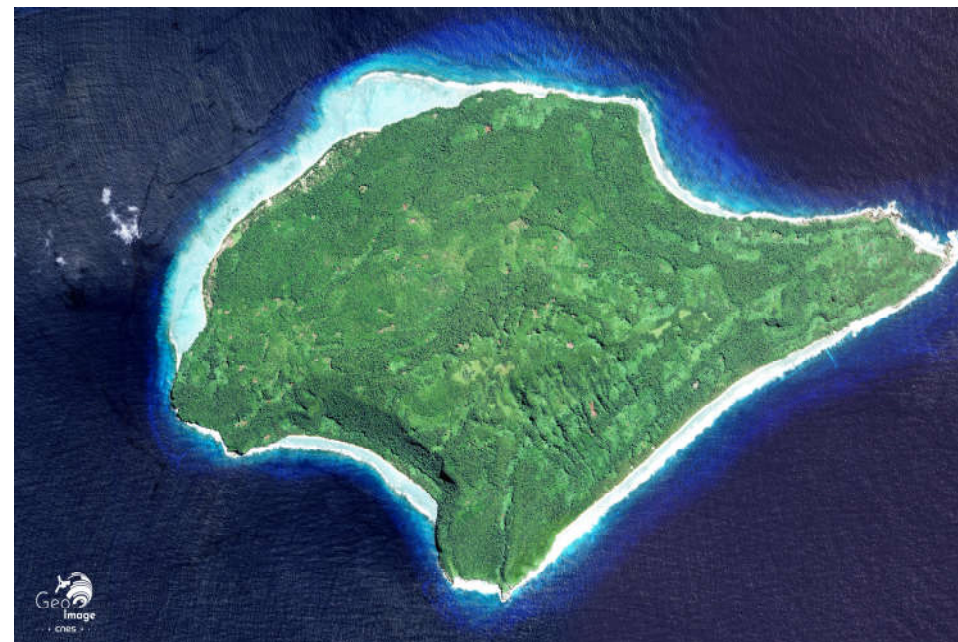
Zoom 3 : Alofi garde-manger des village d'Alo à Futuna.

Alofi est séparé de Futuna par le vasa un étroit bras de mer d'1,8 km. L'île est dominée par le mont Kolofau ou Bougainville qui culmine à 417 mètres. De taille modeste 19,5 km². Elle mesure dans sa plus grande dimension 8 km sur 4,5 km.

Comme le montre l'image, Alofi est une véritable pyramide à gradins récifaux. Ils sont formés de bancs de calcaires coralliens étagés de manière irrégulière autour des courbes de niveaux 25 m, 120 m et 200 m. Des falaises escarpées surplombent de longues plages de sable fin (Sa'avaka) séparées par des promontoires battus par une forte houle.

Comme le montre l'image, l'île est vide d'habitants. Chaque lundi, mercredi et vendredi les habitants des villages d'Ono, Kolia, Malae, Poi traversent pour se rendre dans leurs plantations. Sur l'île, se localisent les grandes plantations de kava mais aussi les tarodières sèches. Les taros d'Alofi sont cultivés après défrichage et brûlis sur des plateaux à plus de 100 mètres d'altitude. Les sols sont secs mais on ne peut y pratiquer l'irrigation en raison de la nature karstique de l'île. Les femmes entretiennent les plantations de *lafifi*, plante mûrier à papier utilisée pour la réalisation des *tapas* et des *siapo*.

L'île doit-être préservée car elle dispose en son centre une très belle forêt primaire composée d'arbres majestueux (Kolivai, Poutea, Tamanu), de fougères arborescentes, des orchidées, des plantes grimpantes et des mousses. Les autorités coutumières ont refusé en 1989 la proposition du club Méditerranée qui voulait installer un hôtel dans ce petit paradis de plages de sable blanc.



Zoom 4 : la pointe Vele (royaume ou circonscription d'Alo).

Comme le montre l'image, on peut distinguer l'aérodrome de Vele qui permet grâce des rotations des deux twin-otter de gagner Wallis et son aéroport international. Afin d'éclairer la piste, l'Eta a demandé aux riverains de s'installer sur le plateau moyennant des compensations financières. Certaines familles les ont acceptés, quelques familles refusent. Elles demandent des montants exorbitants.

Sur les plateaux des pistes ont été aménagés : certains habitants s'y sont installés. D'autres s'y rendent en pick-up afin d'y cultiver.



Zoom 5 : villages d'Ono, Malae, Taoa (circonscription d'Alo).

Comme le montre l'image on peut voir des guirlandes de villages le long du littoral. L'habitat traditionnel sous forme de fale domine. On peut voir que les plateaux de Sisia, Maopopo, Kaleveleve ont été aménagés. Des habitants se sont installés sur les plateaux. Sur le plateau de Sisia, on distingue le collège de Sisia et le terrain de sport, l'hôpital est situé sur le plateau de Kaleveleve. Ces implantations s'expliquent par la culture du risque essentiel à Futuna.



Zoom 6 : la pointe Nord Tavaï et Toloke (royaume ou circonscription de Sigave)

Comme le montre l'image l'habitat est concentré sur le littoral. C'est la zone la plus exposé au cyclone.

On distingue sur le plateau de Peka le CET (centre d'enfouissement technique). En 2005, 2006 le service de l'environnement sollicite les chefferies afin qu'elles lui trouvent un terrain afin de pouvoir aménager un centre d'enfouissement technique. La volonté politique est de fermer la décharge de Taa'a dans le royaume d'Alo. Le choix a été fait sur le toafa de Tavaï, les raisons de ce choix s'expliquent par un terrain propice isolé des maisons. Le service de l'environnement a crée au mont Peka à 119 mètres d'altitude un centre d'enfouissement technique.

Le CET répond a plusieurs objectifs : fermer la décharge de Taa'a, lutter contre la pollution, se mettre aux normes (enfouissement des déchets, tri), tri des encombrants (gros électroménagers, tri des carcasses), gérer tous les déchets de l'île.

